



LES REPENTIS (MAIXABEL)

Icíaar Bollaín

Fiche Pédagogique

Synopsis

L'histoire réelle de Maixabel Lasa, la veuve de Juan María Jáuregui, un homme politique assassiné par l'organisation terroriste ETA en 2000. Onze ans plus tard, elle reçoit une demande inhabituelle : l'un des auteurs du crime a demandé à lui parler.

Fiche technique

Titre : Les repentis

Année : 2022

Durée : 1h55

Réalisation : Icíar Bollaín

Scénario : Icíar Bollaín et Isa Campo

Pays : Espagne

Distribution

Blanca Portillo : Maxaibel Lasa

Luis Tosar : Etxezarreta

María Cerezueta : María

Urko Olazabal : Luis

Bruno Sevilla : Luichi



Icíar Bollaín

Née à Madrid en 1967. Elle fait ses débuts dans le monde du cinéma en tant qu'actrice en jouant dans des films comme *El sur* (1983) de Víctor Erice, *Un Paraguas para Tres* (1992) de Felipe Vega, *Tierra y Libertad* (1995) de Ken Loach. Mais c'est en tant que réalisatrice qu'elle remporte ses plus grands succès. Elle réalise son premier long-métrage *Hola, ¿estás sola?* (1995) pour lequel elle reçoit le prix du meilleur nouveau réalisateur lors du festival de Valladolid. Dans ses films elle évoque des sujets sociaux difficiles comme l'intégration des immigrants en Espagne dans *Flores de otro mundo* (1999), la violence domestique dans *Te doy mis ojos* (2003), la colonisation et l'exploitation des ressources avec *También la lluvia* (2010). Ce dernier film a été nommé pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère en 2011.

Contexte Historique : L'organisation ETA

ETA est une organisation terroriste basque indépendantiste. De son nom complet **Euskadi Ta Askatasuna**, elle opère de **1959** jusqu'en **2018**. L'organisation a évolué d'un groupe résistant au régime franquiste vers une organisation terroriste. Durant ses nombreuses années d'activités, elle fera plus de 800 victimes, des centaines de mutilés et commis des dizaines d'enlèvements et d'extorsions de fonds.

Les revendications de l'ETA portent sur **l'indépendance du Pays Basque**, avec comme toile de fond une **idéologie marxiste-léniniste**. La devise de l'organisation « **Bietan jarrai** » signifie « **continuer dans les deux voies** ». Elle se rapporte aux deux figures du symbole la représentant, un **serpent** (représentant la sagesse, et par extension la politique) enroulé autour d'une **hache** (représentant la force, et par extension la lutte armée).

L'ETA fera de nombreuses victimes parmi les militaires ou policiers, mais aussi chez les personnalités politiques que l'organisation considère comme ennemis. Parmi les plus influents, on peut citer **Luis Carrero Blanco**, chef du gouvernement en 1973 et considéré comme l'un des successeurs potentiels de Franco qui fut tué par l'explosion de sa voiture piégée ; l'ancien roi d'Espagne **Juan Carlos Ier d'Espagne** dont la tentative d'assassinat sera déjouée ; **Miguel Ángel Blanco** jeune conseiller municipal de la ville d'Ermua au Pays Basque, son assassinat en **1997**, provoque une vague de manifestations anti ETA ainsi que de nombreuses arrestations.

En 2011, l'ETA annonce la fin de ses actions armées. Cela marque le début de la fin de ses activités, jusqu'en **2018, année où l'organisation annonce sa dissolution** suite à un vote interne.

Icía Bollaín raconte l'histoire de **Maixela Lasa**, une activiste politique **dont le mari fût tué par ETA**. Depuis, Maixela se concentre à ouvrir la parole sur les questions de **justice**, de **pardon** et d'**antiviolence**. Le film raconte la rencontre entre elle et les auteurs du meurtre de son mari, qui ont demandé à s'entretenir avec elle.

Activités Pédagogiques

Icía Bollaín et Maixabel Lasa

- **Icía Bollaín** explique que **Maixabel Lasa** fût largement **présente** pendant **l'écriture** du film mais aussi pendant sa **production**. Un lien se crée d'office entre les deux femmes : **celle qui à vécu et celle qui raconte**. Icía Bollaín précise que Maixabel Lasa a laissée la cinéaste, ainsi que les scénaristes, totalement **libres sur l'histoire**. Il est légitime de s'intéresser à comment la présence de Maixabel a pu influencer l'écriture du film.

Réalité et fiction

- Icía Bollaín adapte dans son film une **histoire vraie**. Et plus précisément un **évènement intime** dans la vie de Maixabel Lasa. Mais la façon d'écrire l'histoire d'un film n'est pas anodine, il faut **raccourcir**, **choisir** certains évènements plutôt que d'autres et **mettre en scène** ce que l'on raconte pour **transporter un discours**. Alors il peut être intéressant de se pencher sur quels choix Bollaín à fait, dans quel but et **quelles différences il y a entre la réalité et la fiction**.

Engagement et mise en scène

- Icía Bollaín met en scène **le dialogue et la rencontre** de deux opposés dans son film. C'est un choix qui n'est pas dénué de sens lorsque l'on connaît les **engagements politiques** de la cinéaste. La **paix**, la **justice**, le **dialogue**, le **pardon** ou la **mémoire**, sont des sujets sur lesquelles elle s'engage dans la vie comme dans ses films. Il peut être intéressant d'étudier comment la mise en scène de **ces dialogues permettent de transmettre un discours** de la cinéaste.

Pardon et redemption

- *Les repentis* est un film qui traite de la démarche du **pardon par le dialogue**. Et Icía Bollaín nous montre l'évolution de ses personnages dans ce chemin. Maixabel est amenée dans cette voie par l'**invitation** qu'elle reçoit de rencontrer **les deux anciens criminels**. Invitation qu'elle ne peut refuser car, selon ses mots, **elle sera toujours liée à eux**. Et si Maixabel accepte ce n'est pas pour soulager la conscience de Luis et Etxezarreta, mais bien pour elle, pour **emprunter le chemin du deuil et du pardon**. Pour les deux anciens membres de l'ETA, la question est celle de la **rédemption**. Si l'un est très ouvert directement, l'autre est plus réticent d'abord à la vue de la rencontre. Pourtant les deux seront saisis par le discours de Maixabel qui parle de la **douleur de la perte**. En mettant en scène la démarche de Maixabel Lasa, Icía Bollaín questionne la **force des convictions face à la perte et au terrorisme**, un sujet toujours autant d'actualité.

Pour aller plus loin

[Retrouvez une interview d'Icía Bollaín à propos de son film *Les Repentis*](#)